

	<i>Figure de style</i>	<i>Définition</i>	<i>Effet recherché</i>	<i>Exemple</i>
<b><u>Figures d'analogie</u></b>	<b><u>La comparaison</u></b>	Rapprochement de deux réalités à l'aide d'un outil de comparaison (comme, tel, ressembler à )	Sert à imaginer.	Sa barbe était <u>d'argent comme un ruisseau d'avril</u> . (Victor Hugo, Booz endormi, 1871)
	<b><u>La métaphore</u></b>	Association de deux réalités sans outil comparatif.	Crée des relations inattendues des correspondances originales.	Bergère, ô tour Eiffel <u>le troupeau</u> des ponts <u>bêlé</u> ce matin. (Guillaume Apollinaire, Alcools, 1913)
	<b><u>La métaphore filée</u></b>	Association de deux réalités qui se poursuit sur une partie ou sur la totalité d'un texte.	Prolonge une image métaphorique.	Notre cœur est un <u>instrument</u> incomplet, une <u>lyre</u> où il manque des <u>cordes</u> et où nous sommes forcés de rendre les <u>accents</u> de la joie sur le <u>ton</u> consacré aux <u>soupirs</u> . (R. de Chateaubriand)
	<b><u>La personnification</u></b>	Évocation d'un objet, d'un animal ou d'une idée en utilisant des mots employés d'habitude pour des êtres humains.	Rend vivant un texte en attribuant aux objets, aux animaux ou aux idées les caractéristiques humaines.	Plus bas, le moulin, le bief, la cascade, et au bord du ruisseau, la <u>chevelure d'or</u> des peupliers (F.Chandernagor, L'Enfant des Lumières, 1995)
	<b><u>La périphrase</u></b>	Remplacement d'un mot précis par un mot plus général accompagné de compléments qui donnent des précisions.	Permet d'éviter la répétition en créant souvent une métaphore.	Les yeux : les miroirs de l'âme Le cinéma : le septième art La bicyclette : la petite reine
	<b><u>La métonymie</u></b>	Remplacement d'un mot par un autre avec lequel il a un rapport logique.		Il vida son verre (le contenu est remplacé par le contenant) Il écouta Mozart (Le musicien remplacé par son œuvre)
	<b><u>L'allégorie</u></b>	Représentation de valeurs abstraites à l'aide d'images concrètes		La mort est représentée sous la forme d'un squelette armé d'une faux (elle coupe la vie). La justice est une femme qui tient une épée (qui « tranche ») et une balance (qui pèse le pour et le contre)

<b><u>Figures d'insistance</u></b>	<b><u>La répétition</u></b>	Utilisation d'un même mot à plusieurs reprises.	Permet d'exprimer avec force un sentiment ou une volonté de convaincre. Elle crée un effet d'amplification qui peut être comique ou tragique.	Les tilleuls sentent <u>bon</u> dans les <u>bons</u> soirs de juin ! (Arthur Rimbaud, Poésies, 1895)
	<b><u>L'anaphore</u></b>	Répétition du même mot en début de phrase, de vers, de paragraphe ou de proposition.	Impose un rythme cadencé qui renforce l'impression de lyrisme, de tragique ou de comique.	<u>Adieu</u> la Cour, <u>adieu</u> les dames, <u>Adieu</u> les filles et les femmes. (C.Marot)
	<b><u>L'accumulation</u></b>	Énumération de mots de mêmes nature et fonction séparés par une virgule.	Amplifie une impression.	Et alors ils <u>comprennent</u> , <u>ronflent</u> , <u>blêmissent</u> , <u>crachent</u> intérieurement. (J.Réda)
	<b><u>La gradation</u></b>	Énumération de mots selon un ordre d'intensité croissant ou décroissant.	Crée une impression d'exagération, ou de dramatisation.	Pierre marchait au milieu des gens, plus <u>perdu</u> , plus <u>séparé</u> d'eux, plus <u>isolé</u> , plus <u>noyé</u> . (G. de Maupassant) Echec, défaite, catastrophe
<b><u>Figures d'opposition</u></b>	<b><u>L'antithèse</u></b>	Emploi de deux mots de sens contraire.	Met en relief une opposition entre deux réalités, deux personnages, deux idées ou deux sentiments.	Travail mauvais [í ] qui produit <u>la</u> <u>richesse</u> en créant <u>la</u> <u>misère</u> . (Victor Hugo)
	<b><u>L'oxymore</u></b>	Emploi de deux termes opposés dans un même groupe de mots.	Crée une image neuve, étonnante par la présence rapprochée de deux mots qui se contredisent.	Il nous verse un <u>jour noir</u> plus triste que les nuits. (Charles Baudelaire, Spleen et Idéal, 1857)